GRENOBLE ET SA RÉGION

RÉGION EXPRESS

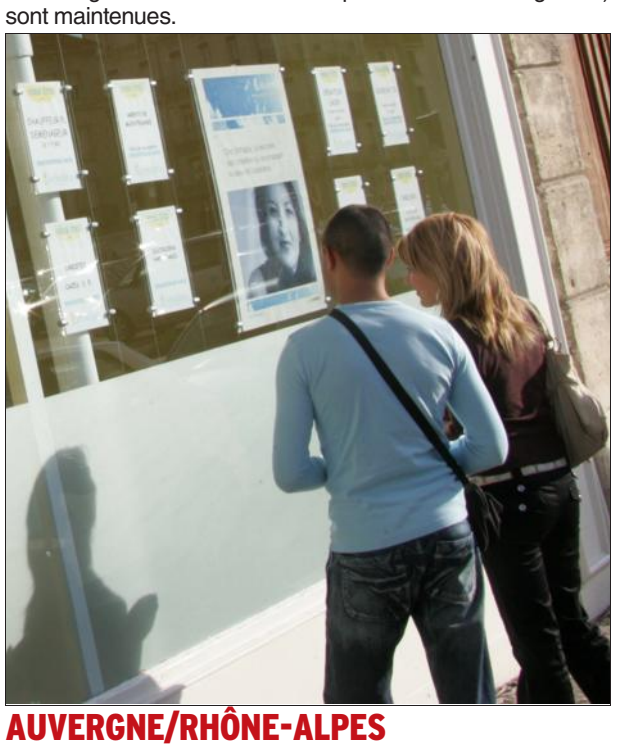
VOIRON
Le personnel de l'hôpital était en grève hier

➜ Hier, un mouvement de grève a été lancé à l'hôpital de Voiron par les quatre syndicats de l'établissement (CGT, FO, FO SNMH, Sud Solidaires). Ils s'opposent à la suppression de 50 postes. Cette décision a été prise par la direction en avril afin d'enrayer le déficit de l'hôpital. Les suppressions concernent notamment les secrétaires médicales et les ASH (Agents des services hospitaliers, en charge de l'entretien). Les grévistes craignent une dégradation de la prise en charge des patients.

Moins de 10 % du personnel était en grève, d'après la direction, dont une quarantaine de médecins sur la centaine que compte l'hôpital. La permanence des soins a été assurée.

CENTR'ALP
Une nouvelle liaison en car depuis le Grésivaudan et Grenoble

➜ Depuis le 1er septembre, l'accès à la principale zone d'activités du Pays voironnais, Centr'Alp, est facilité pour les habitants du Grésivaudan et de Grenoble. En effet, le Département a prolongé la ligne de cars Express 2, qui part de Tencin et avait pour terminus Voreppe, en passant par Grenoble. Elle dessert désormais six arrêts à l'intérieur de la zone, dans sa partie sud. De plus, la Communauté d'agglomération du Pays voironnais a ajouté une navette (ligne 21) en correspondance avec la ligne Express 2, au Relais Info Services de Centr'Alp. Elle dessert cinq autres arrêts dans la partie nord. À ces nouveautés, qui constituent une expérimentation (jusqu'au 31 août 2017), s'ajoutent des aménagements pour les vélos : deux hangars (12 places en tout) seront installés à la fin du mois, et le pont du Pavé sera aménagé en "chaussidou" (chaussée pour la circulation douce, avec une voie centrale unique pour les voitures et une piste cyclable de chaque côté). Notons que les offres de transport en commun existant jusque-là (ligne Express 1 et correspondance avec la ligne N, TER en gare de Moirans et correspondance avec la ligne 20) sont maintenues.



AUVERGNE/RHÔNE-ALPES
L'emploi intérimaire progresse en juillet

➜ Selon le baromètre Prism'emploi, la région Auvergne-Rhône-Alpes enregistre en juillet une hausse de l'emploi intérimaire (+4,1 %) par rapport à juillet 2015, à l'image du contexte national (+7 %). À l'exception du commerce en recul (-1,3 %), tous les secteurs d'activité sont en hausse, en particulier les transports (+13 %), les services (+10,8 %), le BTP (+8,1 %). L'Isère se situe dans les départements présentant la plus forte progression (8,7 %), derrière le Rhône (9,7 %) mais devant la Savoie (7,6 %).

ISÈRE | L'Association pour le développement des transports en commun (ADTC) tire le signal d'alarme

La SNCF vient de supprimer vingt TER par jour !

Ils aimeraient bien que la SNCF leur fasse préférer le train, mais pour quelques milliers d'usagers isérois, c'est plutôt mal parti en cette rentrée. En effet, la SNCF, mettant en place ses nouveaux horaires à compter du 29 août, a supprimé 20 trains TER quotidiens autour de Grenoble, faisant preuve en l'occurrence d'une remarquable discrétion dans l'information des usagers. Seuls les abonnés ont été informés par SMS qu'il y avait de nouveaux horaires, et c'est uniquement en allant consulter ces nouveaux horaires qu'ils ont pu constater que le train qu'il prenait jusqu'alors avait été maintenu ou supprimé.

« La SNCF remet des voitures sur l'autoroute »

Alertée, l'Association pour le développement des transports en commun (ADTC) a mené l'enquête, réalisant un travail de bénédictin pour dresser la liste de ces trains désormais fantômes (lire par ailleurs).

« On a contacté la SNCF, qui nous a confirmé que des trains étaient supprimés par manque de conducteurs. Mais rien n'est annoncé sur le site de la SNCF, ni en gare de Grenoble. Aucune communication », déplore François Lemaire, vice-président de l'ADTC.

La plupart des trains supprimés sont des trains périurbains, qui s'arrêtent dans les gares secondaires : parfois peu d'usagers, mais dans des communes où, sans voiture (Goncelin, Brignoud, Lancey, Virieu, Châbons, Le Grand-Lemps…), vous vous retrouvez en grande difficulté si on supprime votre train vers Grenoble, Chambéry, Saint-Marcellin ou Saint-André-le-Gaz. « Dans le cas de ces trains périurbains, la SNCF aurait dû mettre des cars de remplacement, parce que ceux qui ont une voiture vont la reprendre, mais ceux qui n'en ont pas n'ont pas de solution, et ils se retrouvent parfois trois ou quatre heures sans train, souligne M. Lemaire. Ainsi, on se retrouve sans train périurbain pendant 3 h 30 (de 8 h 33 à 12 h 06) entre Saint-Marcellin et Grenoble, et même 4 heures sans TER périurbain entre Saint-André-le-Gaz et Grenoble (de 8 h 38 à 12 h 40) ».

Mais de "grosses" lignes sont aussi touchées. « En supprimant le TER au départ de Chambéry à 6 h 53 pour Grenoble (7 h 55) et celui au départ de Grenoble à 18 h 06 pour Chambéry (19 h 06), la SNCF remet des voitures sur l'autoroute, car les usagers ne sont pas prêts à prendre leur train une demi-heure plus tôt le matin ou à revenir chez eux une demi-heure plus tard le soir ».

« Tout ça n'est pas un problème d'argent mais de mauvaise organisation de la SNCF, qui a mal planifié ses départs en retraite en ne formant pas assez de conducteurs en amont, conclut François Lemaire. Pourtant, les conducteurs de TGV aussi partent à la retraite (ce sont même souvent les conducteurs les plus anciens), et on ne déplore aucune suppression sur les TGV. C'est pourtant la même entreprise qui gère les TER et les TGV ».

Vincent PAULUS

Pour François Lemaire, vice-président de l'ADTC (ici en gare de Grenoble), « ces suppressions de trains ne sont pas la conséquence d'un manque de moyens financiers mais d'une mauvaise organisation de la SNCF, qui n'a pas su correctement anticiper les départs en retraite de ses conducteurs » Photo Le DL/V.P.

La liste des trains supprimés autour de Grenoble

En décortiquant les nouvelles fiches horaires (en vigueur depuis lundi 29 août) des trains TER partant de Grenoble ou y arrivant, avec les anciennes fiches, l'ADTC est parvenue à établir une liste exhaustive des trains supprimés chaque jour par la SNCF autour de Grenoble.

▶ SENS SAINT-MARCELLIN/ GRENOBLE/CHAMBÉRY

1) Grenoble 05 h 58 - Chambéry 06 h 35 (supprimé du lundi au vendredi).

2) Saint-Marcellin 09 h 06 - Grenoble 09 h 48 (supprimé du lundi au vendredi).

3) Saint-Marcellin 17 h 06 - Grenoble 17 h 48/18 h 06 - Chambéry 19 h 06 (supprimé du lundi au vendredi).

▶ SENS CHAMBÉRY/ GRENOBLE/ SAINT-MARCELLIN

4) Chambéry 06 h 53 - Grenoble 07 h 55/08 h 10 - Saint-Marcellin 08 h 55 (supprimé du lundi au vendredi).

5) Grenoble 16 h 10 - Saint-Marcellin 16 h 55 (supprimé du lundi au vendredi).

6) Chambéry 19 h 24 - Grenoble 20 h 23 (supprimé du lundi au vendredi).

▶ SENS SAINT-ANDRÉ-LE-GAZ/ GRENOBLE/GIÈRES

7) Saint-André-le-Gaz (SAG) 05 h 01 - Gières 06 h 15 (supprimé du mardi au vendredi).

8) SAG 06 h 40 - Gières 07 h 55 (supprimé).

9) SAG 10 h 40 - Grenoble 11 h 15 (supprimé du lundi au vendredi).

10) Rives 13 h 55 - Gières 14 h 39 (supprimé du lundi au vendredi).

11) Rives 16 h 55 - Gières 17 h 39 (supprimé).

12) SAG 17 h 40 - Grenoble 18 h 35 (supprimé).

13) SAG 20 h 40 - Grenoble 21 h 35 (supprimé).

14) Rives 21 h 55 - Gières 22 h 39 (supprimé).

▶ SENS GIÈRES/ GRENOBLE/ SAINT-ANDRÉ-LE-GAZ

15) Gières 08 h 05 - SAG 09 h 19 (supprimé du lundi au vendredi).

16) Gières 12 h 20 - Rives 13 h 03 (supprimé).

17) Gières 15 h 46 - Rives 16 h 03 (supprimé du lundi au vendredi).

18) Gières 16 h 12 - SAG 17 h 19 (supprimé du lundi au vendredi).

19) Gières 17 h 46 - Rives 18 h 33 (supprimé).

20) Grenoble 19 h 25 - Saint-André-le-Gaz 20 h 19 (supprimé du lundi au vendredi).

GRENOBLE | Les Journées de la mobilité durable se dérouleront les vendredi 23 et samedi 24 septembre

Deux journées pour penser la mobilité autrement

Cette année, on ne dit plus "la" mais "les" Journées de la mobilité durable (JMD). Au programme, la mobilité au sens large, de l'émission zéro au handicap, en passant par les deux grands colloques dans l'amphithéâtre de Minatec. Sur fond d'anniversaire du CEA de Grenoble, qui fête ses 60 ans.

En effet, un seul jour ne suffisait plus pour satisfaire une thématique prise ici au sens large. Ce rendez-vous est unique par l'exhaustivité qu'il s'impose pour parler des mobilités. Un Village de 40 000 m² sera proposé pendant deux jours, les vendredi 23 et samedi 24 septembre. Il réunira plusieurs centaines d'acteurs associatifs ou commerciaux : conseil, automobile, micromobilité, solutions de déplacements, salon institutionnel… il y en aura pour tous les sujets, le tout gratuit et accessible sans inscription, sauf pour les ateliers pratiques pour d'évidentes raisons organisationnelles (1).

Plans de mobilité, électromobilité et mobilités innovantes…

Le vendredi 23 septembre, dès 9 heures, se tiendront les 2es Assises nationales des Plans de mobilité, organisées par la Fédération des acteurs des Plans de mobilité (FAPM), en collaboration avec le Syndicat mixte des transports en commun (SMTC) de l'agglomération grenobloise, France Nature Environnement (FNE) et le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer. Ayant pour thème "Pour une transition énergétique des déplacements, les clés pour la création de Plans de mobilité, mode d'emploi et retour d'expérience", elles ont pour objectif de rassembler tous les acteurs des Plans de mobilité, privés, publics, institutionnels et associatifs.

À 14 heures se tiendront les 3es Rencontres de l'électromobilité et des mobilités innovantes, sur le thème "Électromobilité et hydrogène dans les territoires". État du réseau de bornes de recharges, interopérabilité, initiatives et nouvelles technologies sont les principaux sujets autour desquels se réuniront les plus grands spécialistes français et européens. Ces rencontres organisées par CitÉlec-Grenoble, Le Dauphiné Libéré et le CEA de Grenoble sont soutenues par l'Avere France, l'Afhypac (Association française pour l'hydrogène et les piles à combustible) et l'Afpa (Association française de la presse automobile).

(1) Inscriptions et programme complet des JMD sur le site : http://journee-mobilite-durable.fr

Un Village de 40 000 m² sera proposé pendant deux jours, les vendredi 23 et samedi 24 septembre. Photo LeDL/archives

Avec plus de 1 500 véhicules électriques, Enedis dispose de la deuxième flotte de France

Directeur territorial Isère et directeur régional délégué Alpes d'Enedis, Olivier Masset explique le choix de participer à ces journées.

➜ Comment le gestionnaire du réseau public de distribution d'électricité en France s'implique-t-il dans la mobilité durable ?

«Enedis a contribué, avec le soutien de l'Ademe, à l'élaboration du Livre bleu des recommandations sur les infrastructures de recharge des véhicules électriques et contribue au développement des solutions de pilotage de leur charge. En parallèle, nous accompagnons et conseillons les collectivités locales et territoriales dans leurs projets d'infrastructures de recharge. C'est à ce titre qu'Enedis est membre et administrateur de Citelec et partenaire des JMD. La mobilité durable est une des solutions pour maintenir les atouts du modèle français. Le réseau public de distribution d'électricité étant au carrefour des enjeux de la transition énergétique, nous misons donc sur le développement des véhicules électriques, tout comme sur les énergies renouvelables et sur la maîtrise de la demande. Pour gérer cette complexité, il faut continuer à introduire de l'intelligence dans le réseau, comme avec le compteur communicant Linky.»

Olivier Masset, directeur régional délégué Alpes d'Enedis. Photo DR

➜ Quels choix Enedis a-t-elle fait en interne pour cette mobilité durable ?

«Avec plus de 1 500 véhicules électriques, Enedis dispose de la deuxième flotte de France. A ce jour, nous avons réduit de près de 2 800 tonnes le volume d'émissions de CO2 de notre parc automobile. Enedis est aussi membre et administrateur du PDIE de la presqu'île de Grenoble et développe son propre plan de déplacement d'entreprise.»